

# La confusion sexuelle entre dans une nouvelle ère

**Après vingt ans d'utilisation en viticulture**, la confusion sexuelle pour lutter contre le ver de la grappe s'apprête à franchir un nouveau cap. L'arrivée de solutions sans diffuseurs lève la contrainte du temps de pose, et pourrait ainsi accélérer le déploiement de cette méthode.

**DEPUIS 2017, LES VIGNERONS BÉNÉFICIENT D'UNE ALTERNATIVE** sans capsules pour lutter contre le ver de la grappe par confusion sexuelle. Il s'agit du Puffer de De Sangosse, composé d'une cabine et d'un aérosol diffusant automatiquement les phéromones pendant les heures de vol du papillon.

**D'**après BASF, pionnier de la lutte contre eudémis et cochylys par confusion sexuelle via les capsules de diffusion Rak, 100 000 ha de vignes ont été protégés par cette méthode en 2019. Un chiffre qui ne représente que 12 % du vignoble français. « Le problème, c'est que la confusion sexuelle par diffuseurs est longue à installer. Cela me prend environ 1 h 15/ha », témoigne Fabien Cardetti, vigneron au Domaine de Lescure, à Fronton en Haute-Garonne, certifié IVE. Et autant en fin de campagne lorsqu'il faut les retirer. »

## Une diffusion automatique la nuit, pendant les heures de vol

En 2017, pour lutter contre eudémis, il se tourne donc vers le Puffer tout juste commercialisé par la société De Sangosse. « Le Puffer se compose d'une cabine de protection contenant une bombe aérosol qui diffuse les phéromones toutes les 15 minutes entre 17 h et 5 h du matin, au moment du vol des papillons, sans pour toute la durée de la campagne », indique Johanna Sigel, cheffe marché vignes chez De Sangosse. Dès que l'on observe la première génération, il faut donc enclencher la protection. Avec une couverture s'étalant sur 80 m si l'aérosol est disposé dans le sens du

vent dominant, une densité de 2,5 Puffers à l'hectare est suffisante pour assurer la protection des vignes. « À deux personnes en une matinée on couvre 17 ha », confirme Fabien Cardetti. Il estime même que la protection est meilleure, car l'efficacité des capsules semble être influencée par le météo, notamment la pluie et le vent. « J'ai tout un îlot qui est très sensible et que je gérais jusqu'ici par traitement chimique. Mais vu l'absence totale de ver de grappe sur mes parcelles conduites en confusion sexuelle, j'ai décidé pour cette année de tout gérer avec le Puffer », indique-t-il. Les Puffers sont retirés des parcelles à la veille des vendanges. « L'aérosol rejoint une filière de recyclage dédiée tandis que nous nettoyons les cabines et les amélorons si nécessaire », rapporte Johanna Sigel. Pour le vigneron frontonnais, le coût de la protection par le Puffer est tout de même un investissement. Il l'estime à 180 €/ha, contre 135 €/ha via les diffuseurs Raks, hors main-d'œuvre. « J'achète ma tranquillité, car une fois les Puffers posés je n'ai plus à me soucier de ce ravageur », apprécie le vigneron du Sud-Ouest. Fabien Cardetti déplore toutefois que la firme ait initialement annoncé un prix à la baisse après la première année d'utilisation, car c'est la même cabine qui est restituée l'année

suivante, avec un nouvel aérosol. « Mais dans les faits, ça me coûte tous les ans la même chose », regrette-t-il. D'ici l'année prochaine, De Sangosse devrait pouvoir commercialiser un Puffer à double efficacité contre eudémis et cochylys.

## La confusion sexuelle par pulvérisation est attendue pour cette saison

Autre fabricant, autre méthode. L'innovation proposée par le groupe MZI, spécialisé dans la lutte biologique, est très attendue par les utilisateurs de phéromones. Encore en attente de l'autorisation de mise en marché (AMM) à l'heure où nous boudons, le groupe a confié à la société Nufarm la commercialisation de son futur produit. Il se présente sous la forme d'une émulsion contenant la phéromone micro-encapsulée, à pulvériser en même temps qu'un traitement fongicide, les matières actives n'interagissant pas entre elles. « Nous avons obtenu un permis d'expérimentation pour tester le produit en 2019, ce que nous avons fait dans les vignobles d'Occitanie, des Charentes et de Bordeaux », raconte Romain Dandois, chef marché vignes chez Nufarm. Ils ne s'appliquent pas sur la première génération de papillon car la vigne n'a pas encore assez de feuilles pour que le produit, composé de cire d'abeille,

## voir plus loin

### Bacillus thuringiensis à la rescousse des bio

Lors d'une année à forte pression, si la confusion sexuelle ne s'avère pas suffisamment efficace, les producteurs bio peuvent avoir recours au *Bacillus thuringiensis* (BT), des bactéries qui ont un rôle insecticide connu depuis des années. « Les BT émettent des substances qui agissent sur les œufs et s'appliquent donc après la ponte », indique Johanna Sigel, cheffe marché vignes chez De Sangosse. Elles sont toutefois sensibles au lessivage et aux rayons solaires, ce qui leur confère une rémanence de seulement huit jours.

puisse s'y fixer. Les tests ont donc été effectués sur un premier traitement en deuxième génération et un second en troisième génération, à la dose de 11/ha. « Les phéromones se diffusent dès lors que le produit est sec », explique Romain Dandois. C'est pourquoi en cas de pluie, il peut être nécessaire de renouveler l'application. »

### De meilleurs résultats comparés aux insecticides chimiques

En 2019, la saison fut trop sèche pour pouvoir définir en conditions réelles un seuil au-delà duquel un nouveau traitement est nécessaire, mais la firme a mené ses propres essais en laboratoire. « Au-delà de 25 mm, le lessivage est trop important, il faut donc prévoir une nouvelle application, toujours à la même dose », note le responsable. Les résultats se sont avérés concluants car similaires à ceux obtenus sur les parcelles gérées en confusion sexuelle par diffuseurs. « On a même eu de meilleurs résultats qu'avec le traitement chimique », poursuit Romain Dandois. Mais attention, il faut être vigilant sur le positionnement du traitement. « Plus que jamais, ces méthodes sans diffuseurs nécessitent un suivi rigoureux des populations par piégeage. Idéalement il faudrait pouvoir partir de ces suivis pour réaliser des modélisations des vols afin d'être encore plus précis », insiste Romain Dandois. Même raisonnement chez De Sangosse qui considère la réussite d'une protection par confusion sexuelle inhérente à l'avantage de technicité. « Il faut se poser des questions, accentuer la surveillance et remettre de l'agronomie dans ses choix techniques », affirme Johanna Sigel. Nufarm commercialisera dans une première temps le produit en bidon de 11, puis de 51, « à un prix équivalent à celui de la confusion par diffuseurs si on réalise trois applications maximum dans la saison. » **JUSTINE GRAYÉ**



**FABIEN CARDETTI**, vigneron au Domaine de Lescure, à Fronton : « J'achète ma tranquillité, car une fois les Puffers installés, je n'ai plus à me soucier de la lutte contre eudémis. »

# JE PROTÈGE MA VIGNE AVEC L'HUILE ESSENTIELLE D'ORANGE

Retrouvez toutes les informations sur [nufarm.fr](http://nufarm.fr) et [oroagri.eu](http://oroagri.eu)



**Nufarm**  
Grow a better tomorrow

**ORO AGRI**  
A member of the ORO Group

PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELLS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACÉUTIQUES AVEC PRÉCAUTION, AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.